

onces d'or pour gagner (*Tsong*) *Tch'ou-k'o* et le prier d'empêcher *Souo-ko* de commander aux soldats. (*Tsong*) *Tch'ou-k'o* envoya alors le *yu-che-tchong-tch'eng Fong Kia-pin* avec mission de se rendre sur son territoire et de combiner cette affaire en cachette avec *Tchong-tsie*; en même temps lui même lui envoyait une lettre où il exposait sa pensée; (cette lettre) fut saisie en route par des soldats errants de *Souo-ko*; celui-ci décapita aussitôt (*Fong*) *Kia-pin*, puis il fit avancer ses soldats, attaqua et conquit les villes de *Ho-jao* et autres. Il envoya un ambassadeur présenter un rapport au trône et réclamer la tête de (*Tsong*) *Tch'ou-k'o*¹⁾.

La troisième année *king-long* (709), le frère cadet de *Souo-ko*, *Tche-nou*, mécontent de ce que la horde qui lui avait été assignée était peu nombreuse, se révolta contre son frère aîné et se rendit chez les *Tou-kiue*; il leur proposa de les guider dans sa patrie pour punir *Souo-ko*. *Me-tch'ouo* (Kapagan kagan) retint alors *Tche-nou*; il mit en campagne vingt mille soldats et, avec ceux qui l'entouraient, vint attaquer *Souo-ko*; il s'empara de lui et revint²⁾; *Me-tch'ouo* (Kapagan kagan), d'autre part, dit à *Tche-nou*: «Vous n'avez pas été en bonne intelligence avec vos frères; comment pourriez-vous m'être entièrement fidèle? Alors il le fit périr en même temps que *Souo-ko*. Quand les soldats de *Me-tch'ouo* (Kapagan kagan) s'en furent retournés, un général de la horde soumise à *Souo-ko*, nommé *Sou-lou*, rassembla et réunit ce qui restait de la population et se nomma kagan.

Sou-lou était (le chef d') une horde particulière des *Tou-k'i-che* (Turgäch). Il sut bien assurer la paix et la tranquillité (du peuple), et les dix tribus, petit à petit, vinrent se soumettre à lui. Il eut un peuple de deux cent mille hommes. Alors il fut puissant dans le territoire des contrées d'occident; puis il envoya un ambassadeur à la cour. La troisième année *k'ai-yuen* (715), on conféra par décret à *Sou-lou* le titre de grand général de gauche du *yu-lin-kiun* et de grand envoyé gouverneur du district de

1) *T'ang chou*, chap. IV, p. 10 v^o: 2^e année *king-long* (708), «le 11^e mois, au jour *keng-chen*, les *Tou-kiue* occidentaux ravagèrent la frontière; le *yu-che-tchong-tch'eng Fong Kia-pin* fut envoyé en mission chez les *Tou-kiue* et y mourut...; au jour *koei-wei*, le Protecteur du *Ngan-si*, *Nieou Che-tsiang* 牛師獎 et les *Tou-kiue* occidentaux se combattirent à *Ho-jao tch'eng* 火燒城; (*Nieou Che-tsiang*) y trouva la mort». — *Kieou T'ang chou*, chap. VII, p. 5 ● «le 11^e mois, au jour *keng-chen*, le chef *Tou-kiue*, *Souo-ko*, se révolta et se donna le titre de kagan; il envoya son frère cadet *Tche-nou* 遮弩, à la tête d'une bande, ravager la frontière». — Sur ces événements, voyez dans la troisième partie de ce travail les renseignements extraits de la biographie de *Kouo Yuen-tchen* (*Kieou T'ang chou*, chap. XCVII).

2) Cette campagne de Kapagan kagan contre les Turgäch est rapportée à la 26^e année de *Kul tegin* (711) dans l'inscription turque érigée en l'honneur de ce personnage (Thomsen, *Inscript. de l'Orkhon*, p. 110, où il faut lire, suivant la correction de Bang et Marquart, 26^e année, au lire de 36^e).